



# **Diplomatische Aktenstücke zur Vorgeschichte des Krieges 1914**

**Österreich-Ungarn / Ministerium des Äusseren**

**Berlin, 1923**

12. Paris, den 29. Juli 1914. Graf Szécsen an Grafen Berchtold.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-79448](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-79448)

Quant à l'intention du comte Berchtold de discuter au moment donné le thème des compensations, il est évident qu'un accord sur ce point est urgent, car tant qu'il ne sera pas fait et qu'un doute peut subsister sur l'interprétation que l'Autriche donne à l'article VII, l'Italie ne peut pas suivre une politique de nature à faciliter actuellement ou plus tard des occupations temporaires ou définitives de la part de l'Autriche-Hongrie, et doit au contraire favoriser tout ce qui diminue la probabilité de telles occupations tout en tâchant concilier autant que possible cette ligne de conduite imposée par la sauvegarde d'intérêts vitaux, avec son vif désir de resserrer de plus en plus les rapports intimes entre les deux puissances alliées qui ont fait tant de progrès dans ces dernières années et qui doivent en faire encore d'autres sur la base de l'harmonie et de la conciliation des intérêts réciproques pour le bien des deux pays.

Nous espérons par conséquent que les conversations amicales sincères et loyales qui ont lieu en ce moment entre les trois puissances alliées à Vienne et à Berlin aboutissent aussitôt que possible à un résultat permettant leur collaboration dans une politique commune.»

12

### Graf Szécsen an Grafen Berchtold <sup>1</sup>

Telegramm Nr. 136

Paris, den 29. Juli 1914

Aufg. 6 Uhr 5 M. p. m.

Eingetr. 10 Uhr 7. a. m. 30./7.

#### Chiffre

Es scheint unzweifelhaft, daß Frankreich gewisse militärische Vorbereitungen trifft, wie dies lediglich von den Zeitungen vielleicht mit gewisser Übertreibung verkündet wird.

Streng vertraulich erfahre ich, daß Baron Schoen diese Vorbereitungen heute bei Herrn Viviani zur Sprache bringen und darauf hinweisen soll, daß Deutschland unter diesen Umständen gezwungen werden könnte, ähnliche Maßnahmen zu treffen, die natürlich nicht geheim bleiben könnten, und deren Bekanntwerden in der Öffentlichkeit große Aufregung verursachen würde. So könnten beide Länder, trotzdem sie nur den Frieden anstreben, zu einer wenigstens teilweisen Mobilisierung gedrängt werden, was gefährlich wäre.

Baron Schoen soll weiters erklären, daß Deutschland lebhaft wünsche, den Konflikt zwischen uns und Serbien lokalisiert zu sehen und hiebei auf die Unterstützung Frankreichs zähle.

<sup>1</sup> Vgl. die Fassung im Österreichisch-ungarischen Rotbuch, Nr. 45.